

## Le Produit net bancaire des banques calédoniennes de 2008 à 2012

Différence entre les produits et les charges d'exploitation bancaire, le Produit net bancaire (PNB) est l'une des mesures d'analyse des performances du secteur bancaire et peut être rapproché de la notion de valeur ajoutée employée pour les entreprises.

Le PNB des banques calédoniennes s'est orienté à la baisse en 2012 pour la première fois depuis de nombreuses années. Il s'inscrit ainsi en repli de 2,2 %, contrastant avec la forte croissance de la période 2007-2011 (+5,9 % en moyenne par an), pour s'établir à 28,6 milliards de F CFP en 2012.

Confrontées à un déficit structurel de ressources du système bancaire local, les établissements de crédit locaux ont enregistré une augmentation du coût de la ressource clientèle, qui s'est traduit par une baisse de la marge globale d'intermédiation.

### UNE CROISSANCE PERTURBÉE DU PRODUIT NET BANCAIRE

**Nota Bene :** Les données extraites et analysées dans la présente note sont issues des informations collectées dans les états réglementaires transmis par les quatre banques affiliées à la Fédération bancaire française (FBF) de la place calédonienne, sur les années 2007 à 2012. Les tendances dégagées ci-après sont générales, les situations individuelles des banques restant différenciées. Les données métropolitaines sont issues des publications de l'ACPR sur la situation du marché bancaire français à fin 2012.

#### Une activité de crédits moins dynamique et une tension sur la ressource...

Les établissements de crédit locaux jouent un rôle clé dans le développement de l'économie de la Nouvelle-Calédonie : ils fournissent plus des deux tiers des financements bancaires accordés aux agents économiques calédoniens.

Contrairement aux établissements des autres places ultramarines, les banques calédoniennes ont été peu impactées par la crise financière mondiale de 2008. Elles ont su tirer parti d'un environnement économique porteur<sup>1</sup>, pour accroître leur soutien à l'économie en accompagnant de nombreux projets d'investissement. Toutefois, la fin progressive des grands projets, un climat des affaires dégradé depuis mi-2011 et une forte concurrence sur les ressources clientèles, ont commencé à contraindre l'activité des banques locales.

Au cours de l'année 2012, les financements bancaires deviennent moins soutenus : les encours de crédit ne progressent plus que de 5,1 %, après +7,7 % en 2011 et +9,3 % en 2010. Alors que la dynamique du crédit aux entreprises reste intacte (+6,7 % sur un an), celle des ménages s'infléchit (+4,3 % contre +9,5 % en 2011). Le ralentissement est particulièrement marqué pour les crédits à l'habitat (+4,1 %), la demande étant pénalisée par un attentisme croissant des ménages, tandis que l'offre subit la chute du marché de la défiscalisation.

Dans le même temps, la collecte de dépôts auprès de la clientèle retrouve une orientation dynamique (+10,5 % sur l'année), sous l'effet notamment de la forte hausse des dépôts à terme (+26,2 %)<sup>2</sup>. L'évolution de ces actifs, plus rémunérateurs pour la clientèle, s'effectue au détriment des dépôts à vue qui progressent plus modérément (+3,7 %).

<sup>1</sup> Le taux de croissance du PIB atteignait encore 3,8 % en 2010 et 3,2 % en 2011.

<sup>2</sup> Face à une demande dynamique de crédits, les établissements bancaires ont dû se livrer à une forte concurrence sur les dépôts à terme (+13 % en moyenne par an de 2007-2012), afin de capter de la ressource bilancielle stable et améliorer leur ratio prudentiel emplois/ressources notamment.

Dans un contexte de ralentissement de l'activité de crédit et d'une politique active de collecte, le solde des opérations avec la clientèle, bien que toujours structurellement déficitaire, se réduit de 32 %, pour s'établir à 73,2 milliards F CFP à fin décembre 2012. Ainsi, le besoin de trésorerie des banques calédoniennes ressort en recul de plus de 36 milliards de F CFP (-67 %) sur l'année, à 17,8 milliards F CFP.

### Solde par type d'opérations (ressources - emplois)

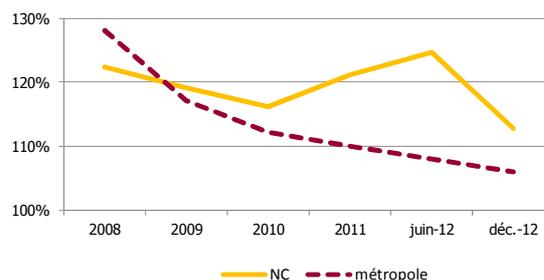
Milliards de F CFP	2008	2009	2010	2011	2012	Var. 2012
Opérations avec la clientèle	-89,6	-84,0	-79,7	-107,5	-73,2	-32,0%
Opérations sur titres	-3,1	-3,2	-3,5	-4,0	-2,5	-38,9%
Opérations diverses	-4,8	-1,6	2,0	2,2	-1,5	ns
Capitaux permanents - Valeurs immobilisées	46,8	49,3	51,1	55,1	59,3	7,6%
<b>Capacité de placement (+) ou besoin de trésorerie (-)</b>	<b>-50,7</b>	<b>-39,6</b>	<b>-30,1</b>	<b>-54,3</b>	<b>-17,8</b>	<b>-67,1%</b>

Source : IEOM

### LE RATIO EMPLOIS RESSOURCES

Le ratio emplois/ressources clientèle (ou crédits sur dépôts) mesure le poids des engagements de la clientèle par rapport aux ressources apportées par cette dernière. Son évolution rend compte des tensions sur la captation de la ressource sur la période. Cet indicateur qui, s'était nettement dégradé en 2011 (121 %), a poursuivi sa détérioration jusqu'à mi-2012 (125 %), pour finalement se replier en fin d'année, grâce aux efforts de diversification de la collecte des établissements locaux. Il atteint ainsi 113 % fin 2012, un niveau situé au dessus de celui des banques métropolitaines (106 %).

Ratio emplois sur ressources clientèles (ou crédits sur dépôts)



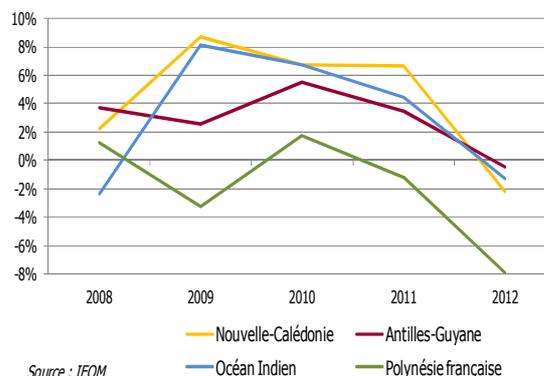
Source : IEOM, ACPR

### ... qui pèse sur le PNB

L'évolution de l'activité bancaire en 2012 n'est pas sans impact sur le PNB des banques locales. En forte croissance au cours de ces dernières années (+24 % entre 2007 et 2011, soit un niveau supérieur à celui constaté sur les autres géographies ultramarines<sup>3</sup>), il s'inscrit en repli pour la première fois depuis une décennie.

Le PNB généré par les opérations avec la clientèle se réduit de 2,7 % : les produits progressent légèrement (+2,1 %), en raison du rythme moins élevé de la distribution de crédits, alors que parallèlement, les charges sur les opérations avec la clientèle s'alourdissent (+20,2 %). Au final, le PNB se dégrade de 2,2 % sur l'année, pour se situer à 28,6 milliards de F CFP.

Évolution annuelle du PNB (en %)

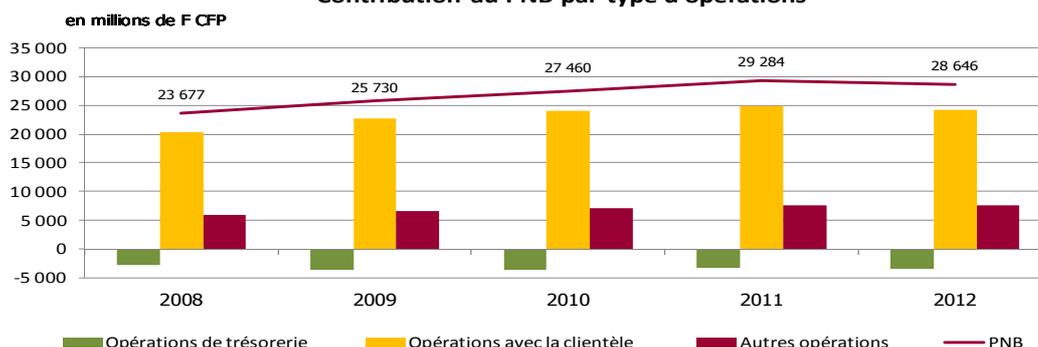


Source : IEOM

## L'ÉVOLUTION DES PRINCIPALES COMPOSANTES DU PNB

L'activité des banques calédoniennes est principalement orientée vers l'intermédiation (distribution de crédits et collecte des dépôts), comme l'illustre le poids prédominant des opérations avec la clientèle dans le PNB (85 %).

Contribution au PNB par type d'opérations



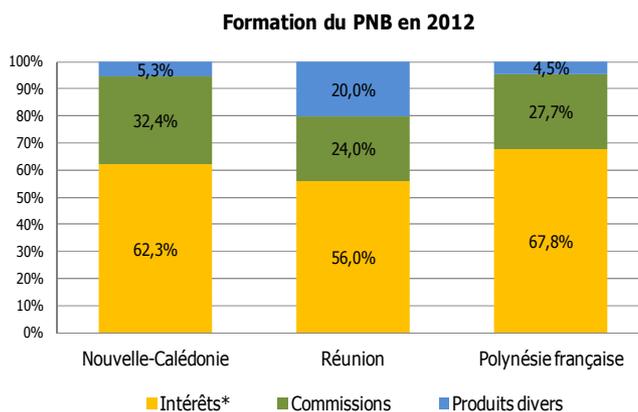
Source : IEOM

<sup>3</sup> Contre +16 % aux Antilles-Guyane et dans l'océan Indien et -9 % en Polynésie française.

## Un poids important des intérêts nets dans la formation du PNB

A l'image des autres banques ultramarines, les intérêts nets constituent la plus grande part du PNB (62,3 %). L'évolution des taux d'intérêts bancaires est ainsi déterminante pour analyser celle du produit net bancaire.

Après une période de détente allant de fin 2008 à mi-2010, les taux du marché monétaire augmentent, puis s'inscrivent de nouveau en baisse à partir de mi-2011. Toutefois, même si les conditions de refinancement demeurent favorables, les établissements bancaires ne peuvent tirer pleinement partie de cette évolution, les ressources de trésorerie et interbancaires ne représentant qu'une part minoritaire de leurs ressources, comparativement aux ressources captées auprès de la clientèle (21 % contre 69 %) dont le coût progresse.



Source : IEOM, \* hors intérêts sur créances douteuses

L'analyse du PNB des banques calédoniennes fait ainsi ressortir un fléchissement des intérêts nets en 2012 (-3,8 % sur un an), qui contraste avec la forte progression de la période 2008-2011 (+10,1 % en moyenne par an).

### Evolution de la formation du produit net bancaire

Millions de F CFP	2008	2009	2010	2011	2012	Var. 2012
<b>Intérêts nets</b>	<b>14 070</b>	<b>15 931</b>	<b>17 562</b>	<b>18 770</b>	<b>18 048</b>	<b>-3,8%</b>
dont opérations interbancaires	-2 696	-3 645	-3 615	-3 259	-3 254	-0,2%
dont opérations avec la clientèle	17 000	19 666	21 228	22 110	21 397	-3,2%
<b>Commissions nettes</b>	<b>7 901</b>	<b>8 076</b>	<b>8 538</b>	<b>9 089</b>	<b>9 290</b>	<b>2,2%</b>
dont Commissions avec la clientèle	2 771	2 848	2 884	3 002	3 100	3,3%
dont Commissions hors bilan	541	533	641	787	772	-1,9%
dont Commissions d'opérations de services financiers	4 575	4 704	5 016	5 289	5 472	3,4%
<b>Produits divers</b>	<b>1 557</b>	<b>1 240</b>	<b>1 116</b>	<b>1 164</b>	<b>1 046</b>	<b>-10,1%</b>
<b>Produit net bancaire</b>	<b>23 677</b>	<b>25 730</b>	<b>27 460</b>	<b>29 284</b>	<b>28 646</b>	<b>-2,2%</b>

Source : IEOM

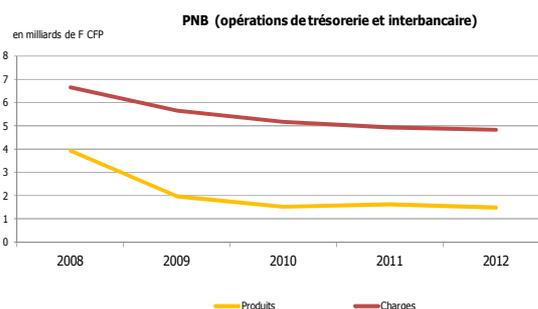
### Repli des intérêts nets sur les opérations avec la clientèle

En 2012, les intérêts nets (solde entre les intérêts perçus par les banques et les intérêts versés) issus des opérations avec la clientèle diminuent de 3,2 % sur l'année. Les intérêts versés à la clientèle progressent de 20,2 %, alors que dans le même temps, les intérêts perçus par les banques augmentent modérément (+2,2 %). Ces évolutions résultent d'un effet volume défavorable, mais elles sont également la conséquence de l'orientation des taux.

En effet, la rémunération des dépôts à terme se renchérit en raison de la concurrence accrue entre établissements bancaires pour capter la ressource auprès de la clientèle. Le coût moyen des dépôts de la clientèle augmente de 19 points de base sur un an, pour atteindre 1,52 %, soit un niveau nettement supérieur à celui rencontré dans d'autres géographies ultra-marines (0,83 % à la Réunion, par exemple). Parallèlement, le rendement moyen des crédits à la clientèle s'érode de 27 points de base, dans un contexte de ralentissement de la production. Au final, la marge d'intérêt sur les opérations avec la clientèle se détériore de 41 points de base pour se situer à 3,36 %.

### Stabilisation des charges nettes de refinancement interbancaire

En 2012, les charges nettes de refinancement demeurent relativement stables (-0,2 %). Les intérêts versés sur les emprunts interbancaires diminuent (-2,8 %), tandis que parallèlement le produit des placements sur le marché interbancaire est en recul (-8,2 %). Les banques bénéficient sur ce point, à la fois d'un effet taux et d'un effet volume favorable. La détente des taux du marché interbancaire en 2012 se traduit par un repli du coût moyen des emprunts interbancaires de 41 points de base (effet taux), tandis que le rendement moyen des prêts se réduit de 13 points de base.



Source : IEOM

## Evolution des coûts et des rendements

	2008	2009	2010	2011	2012	Var. 2012
<b>Opérations avec la clientèle</b>						
Coût moyen des ressources clientèle	2,51%	1,55%	1,24%	1,33%	1,52%	0,19 pt
Rendement moyen des crédits clientèle	6,33%	5,76%	5,51%	5,38%	5,11%	-0,27 pt
Marge sur les op. avec la clientèle	3,47%	3,82%	3,98%	3,77%	3,36%	-0,41 pt
<b>Opérations interbancaires</b>						
Coût moyen des emprunts	4,32%	3,65%	3,40%	3,30%	2,89%	-0,41 pt
Rendement moyen des prêts	3,54%	1,86%	1,23%	1,42%	1,29%	-0,13 pt
<b>Marge globale d'intermédiation</b>	<b>2,54%</b>	<b>2,74%</b>	<b>2,71%</b>	<b>2,72%</b>	<b>2,42%</b>	<b>-0,30 pt</b>

Source : IEOM

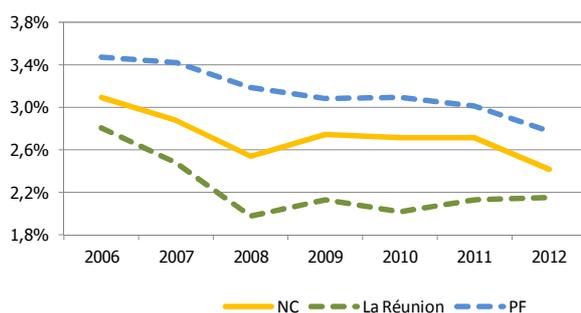
## Décélération des commissions

Face à une pression tarifaire, les établissements bancaires ont cherché à diversifier leur offre de produits, en développant notamment les services financiers. Les commissions sur ces services augmentent ainsi de 5,0 % en moyenne par an sur la période 2008-2011, alors que les commissions sur les opérations avec la clientèle progressent de +2,7 %.

En 2012, la progression des commissions nettes a ralenti : elles s'inscrivent en hausse de 2,2 % sur l'année, après +4,8 % en moyenne par an sur la période 2008-2011. La part des commissions dans le PNB reste contrainte à 32,4 % (-1 point par rapport à 2008), un ratio proche de celui observé en métropole (30 % environ) ou en Polynésie française (27,7 %), mais inférieur à celui d'autres territoires d'outre-mer (39 % à la Martinique et en Guyane).

## PERSPECTIVES

### Marge globale d'intermédiation



Source : IEOM

Après une période de relative stabilité, la marge globale d'intermédiation des établissements de crédit de la place calédonienne s'est infléchie en 2012, retrouvant ainsi la tendance baissière du milieu des années 2000, à l'instar des autres territoires ultra-marins.

L'évolution des intérêts nets, première source de revenu des établissements de crédit, est orientée à la baisse. Cet effet devrait se poursuivre en 2013, sous l'effet du ralentissement de la production de crédits. Parallèlement, la mise en place d'un engagement de modération de la tarification bancaire devrait peser à partir de 2014, sur les commissions, l'autre source de valeur ajoutée des banques, qui représentent environ le tiers du PNB.

## QUELQUES DÉFINITIONS

**Produit net bancaire (PNB)** : représente la marge brute dégagée par les établissements de crédit sur l'ensemble de leurs activités de financement de l'économie. Ce solde est calculé par différence entre les produits et les charges d'exploitation bancaire.

**Intérêts nets** : solde mesurant la différence entre, d'une part, les intérêts perçus des crédits et des placements interbancaires, et, d'autre part les intérêts versés à la clientèle et aux prêteurs interbancaires.

**Marge globale d'intermédiation** : mesure la marge dégagée sur les opérations d'intermédiation, prenant en compte tous les produits et toutes les charges résultant d'activités bancaires mettant en jeu des capitaux.

**Coefficient net d'exploitation** : mesure la part du PNB absorbé par les frais de fonctionnement.

**ACPR** : Autorité de contrôle prudentiel et de résolution

### LE SYSTÈME BANCAIRE EN QUELQUES CHIFFRES

L'activité bancaire et financière s'organise autour de différents réseaux d'établissements de crédit et assimilés installés localement ou non. Un établissement de crédit est considéré comme « local » dès lors qu'il possède au moins un guichet *in situ* et qu'il produit un bilan et un compte de résultats pour son activité de place. Les autres établissements sont considérés comme non installés localement.

Fin 2012, 9 établissements de crédit locaux étaient recensés en Nouvelle-Calédonie, se répartissant selon les deux catégories suivantes : • les banques affiliées à la Fédération bancaire française (4 établissements) ; • les sociétés financières (5). Ces établissements totalisaient 65 guichets bancaires et employaient 1 177 agents.

Avec 227 automates bancaires (FBF et OPT), le taux d'équipement du territoire est équivalent à celui de la métropole.

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr)

Directeur de la publication : Nicolas de SEZE – Responsable de la rédaction : Charles APANON – Rédaction : Stéphane ATTALI – Franck MONDIN  
Editeur et imprimeur : IEOM

Achevé d'imprimer : 3 mars 2014 – Dépôt légal : mars 2014 – ISSN 1968-6277